

Programme

Novembre

Bellevilles - Samih Amar Tran - premier recueil de nouvelles

Janvier

En barque - Alexandre Delano - premier roman

Mars

L'Équipe de nuit - Laurent Boijeot - premier roman

Luca (suivi de *La Chemise*) - Soluto - novellas

le dilettante

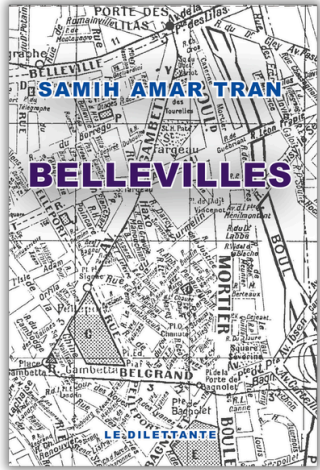


Marie Samson, Le Dilettante,
7 Place de l'Odéon, 75006 Paris
marie.samson@ledilettante.com
06 07 37 02 16

04 Novembre 2026

Bellevilles nouvelles

224 pages format 12 x 18 - 18 €



Belleville,
Un tout petit monde bouillonnant où l'un s'affirme sans écraser l'autre. Alma, en charge, le temps d'un passage à Paris, d'une mère sur pilotis traînant l'enclume d'une valise lourde d'une tonne de cadeaux et qu'il faut écouter, distraire, abreuver, jusqu'à Romy, et son amour pénible pour sa colocataire qui l'inspire autant qu'elle la torture, en passant par Omar, beatmaker, mais surtout père au bord de la crise de nerfs, Marie, catholique en milieu queer, ou Jim, photographe talentueux

tanguant de bar en bar, dont la vie n'est qu'une couche de coups de bol sur une tartine de déveine. Et enfin Arthur, dit "Landrot": une fin de journée, aux Folies, lui et sa bande d'amis devront statuer ensemble sur ce qu'il adviendra de Marshall, leur pote "problématique".

Ces six attendrissantes nouvelles nous rappellent que la jeunesse est encore un temps de joyeuses conquêtes menées autour d'une pinte à 3€50 aux Folies, du couscous juteux des Dunes, ou d'un bol de nouilles fumantes servi au Mian Guan. Chacun s'active à sa manière pour trouver sa part de bonheur sans jamais manquer d'écouter, de sentir, d'accueillir Belleville qui le rend si bien.

Comme les rues pentues du bien-nommé quartier, ses nouvelles se dévalent à toute allure. Alors, foncez.

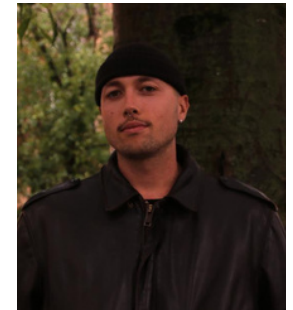
Extraits :

"Visiblement aucun d'eux n'est arrivé. Ça ne fait rien, j'ai l'habitude. Je navigue entre les nuages de fumée et les rires à la recherche d'une table qui pourrait nous accueillir. Mes pieds butent contre ceux des chaises en plastique, mes mains se prennent dans les manches des manteaux, et une fille manque de me renverser sa bière dessus dans l'euphorie du vendredi soir. Je trouve deux chaises vides, elles ne suffiront pas mais c'est un bon début."

"Sur la route jusqu'aux Dunes, il m'a posé plein de questions sur mes parents, comment s'appelaient-ils, d'où est-ce qu'ils venaient, pourquoi étaient-ils partis d'Algérie. Mes réponses restaient vagues. Je n'avais jamais parlé de ça avec mon père et j'avais honte d'en savoir si peu. Il avait tout laissé derrière lui et il n'était pas du genre bavard. résultat, je me retrouvais comme une branche cassée de mon arbre généalogique. Pour ne pas décevoir Adel, je dressais le portrait d'un pays fantastique. Son grand-père régnait sur une oasis prospère et sillonnait le désert à dos de dromadaire."

Samih AMAR TRAN

Un jour, Samih Amar Tran a eu un boulot, un salaire, un appart... Depuis, il squatte des canapés, vagabonde en traînant son vague à l'âme dans les wagons d'un train ou dans les ruelles d'une capitale. Un ordinateur et un carnet pour seul patrimoine.



06 janvier 2027

En barque

premier roman

112 pages format 12 x 18 - 15€ EAN : 9791030802016



Le narrateur comprend que le bateau prend l'eau, un matin, entre la presse et le café. L'exode urbain fait le gros titre de son journal. Il s'interroge. Sans amour et sans emploi, que fait-il encore là dans cette grande ville inconmodante. Avant de changer de cap, un conseil de son grand-père lui revient : « Si tu veux être heureux dans la ville où tu songes t'installer, vérifie d'abord que les résultats obtenus aux dernières élections sont en accord avec tes convictions, ça t'évitera pas mal d'emmerdes. »

Voilà notre homme lancé dans une brève enquête administrative : existe-t-il une ville dont le premier quart des habitants vote pour l'extrême gauche, le deuxième, pour les écologistes, le troisième, pour le centre-gauche et le dernier s'abstient, car « il faut bien des anarchistes, des poètes ou des gens qui n'en ont rien à carrer ? »

Saint-Merd s'impose. Le hameau s'épanouit à l'orée d'un réseau d'étangs, à l'est de la Creuse, non loin de la Corrèze et du Puy de Dôme. Là-bas, se remettre à flot devient une affaire concrète : il décide de fabriquer une barque. Son chantier naval bénéficie de quelques conseils avisés car, sans résistance, les habitants l'ont intégré. Il a ses couverts à la table d'Olga, sa voisine, drôle de griotte qui lui raconte la vie des uns et des autres sans jamais se montrer indiscreète. On lui confie le volant du mini-bus municipal. Chaque jour il emprunte le chemin de l'école puis celui de l'Ehpad. Parfois il sort sous les étoiles, et s'assoit sur le ponton de Johanne, amour inattendu.

D'un geste délicat, Alexandre Delano raconte qu'en bonne compagnie la vie s'adoucit et ose ce qu'on pensait ne plus voir dans cette époque saturée de désastres : une utopie à portée de mains.

Extrait :

La barque glissait dans la nuit, nous avions bientôt parcouru la moitié du chemin et j'avais l'impression de ne lui servir que des banalités. J'aurais eu envie de lui donner autant qu'elle m'avait offert, en me proposant ce moment à part, cette traversée dans la nuit. Alors, je me suis concentré pour me détendre et en profiter le plus possible, laisser ce moment exister, j'étais assis à l'avant de la barque, elle ramait à l'arrière, je regardais l'eau glisser, je fixais les étoiles et je me laissais bercer, je me laissais porter, le corps léger, les étoiles de plus en plus haut et le dos qui finit par flancher et s'abandonner dans un mouvement vers l'arrière, et voilà que ma tête se retrouvait à la lisière de ses genoux, caressée par le vent ou le volant de sa robe, les yeux fermés.

Alexandre DELANO

est compositeur, musicien et vidéaste. La publication d'une dizaine d'albums et des collaborations artistiques déterminantes jalonnent ce parcours, avec Jean-Philippe Toussaint, Jean-Louis Murat ou encore Emmanuelle Laborit.

Comme le narrateur de son roman, rien ne lui plaît plus que les promenades amoureuses sur une barque.



03 mars 2027

L'Équipe de nuit

premier roman

environ 250 pages format 14 x 20,5 - environ 22€ -
EAN : 9791030802047

Se jeter dans la gueule du loup, lui faire la misère et en ressortir comme si de rien.

Ça le met en joie ce type qui crapahute sur les rails, coupe du grillage à la disqueuse, s'introduit en douce dans des dépôts et vandalise des trains. Guidé par une inextinguible soif d'adrénaline, tous les weekends il remet ça. Avec son équipe de charbonneurs, ils fondent sur une ville d'Europe et la dégradent dans l'âlégresse et la déglingue. En vitesse, ils sortent les sprays, les brosses et salopent tout ce qu'ils peuvent. Manière d'opposer à la grise conformité du monde, un contre-feu de délinquance bigarrée.

Ces nuits passées à rôder, escalader, cavalier, sont aussi, pour le narrateur, une façon d'échapper un temps à sa solitude aigre. Et rudoyer les trains ne suffit pas. Les potes, le cul, la politique, les vieux, les jeunes, les pauvres, les riches, les psys... Il crache sur tout ce qui passe à portée de molard, balance autant de vérités que d'énormités foireuses.

Personnage hors-norme et rongé, ce faux-double de Laurent Boijeot déploie une langue vacharde et inventive dans un roman gonzo enragé.

Une chronique archi-vraie d'un trimard underground qui échappe à la tentante romantisation des marges.

Extrait :

En vrai, plus les gens sont pauvres et c'est éclaté autour d'eux, moins ils ont tendance à considérer le graffiti comme une dégradation. Ils savent eux c'est quoi la dégradation. Et ajouter de la peinture sur du béton vieillot et des murs ravagés, c'est jamais une dégradation. Y'a que dans nos pays de branleurs riches qu'on protège plus un pont d'autoroute qu'un gosse qui se fait violer par son beau-père. Ou qu'un Gazaoui qui mange des bombes au phosphore blanc le soir de Noël. En vrai, les Français, c'est les spécialistes du renversement de réalité, du passe-passe sémantique. Être antisioniste c'est antisémite. Total va sauver la planète. La loi immigration c'est une victoire contre le FN. Depardieu il rend fier la France. Le graffiti c'est du vandalisme. On est là.

Laurent BOIJEOT

est artiste, performeur, auteur et sociologue, spécialisé dans les pratiques déviantes en milieu urbain. *L'Équipe de nuit* est son premier roman.



03 mars 2027

Luca

suivi de La Chemise
2 novellas de Soluto

environ 200 pages format 12 x 18 - environ 18€ -
EAN : 9791030802078

Deux « Je » têtus.

Luca d'abord. Sans « s », il vous expliquera pourquoi, dès la première page. Cette lettre, c'est son moindre manque lorsqu'on sait tout ce qui lui fait défaut.

Ni père, ni mère véritable. Dans un foyer ou une famille d'accueil, on lui porte autant d'attention qu'à une plante négligée. Aussi, on ne s'étonne presque pas lorsqu'il arrête de pousser, stagnant à 1m52. Pour autant il ne manque jamais de hauteur de vue et scrute son monde, extralucide.

En fait, une seule pensée l'envahit et bousille son estime de lui : il ne sera jamais l'enfant de personne, même pas celui de Madame Cancale, cette éducatrice plus sympa que les autres. Forcément il pique des trucs, ne s'implique jamais, laisse à peine les autres lui tendre la main. Et, soudain, Amandine.

La Chemise est boutonnée sur un autre caractère retors, mais on ne va quand même pas vous gâcher le strip-tease.

Un conte à la Dickens, une trajectoire édifiante où lorsque tout est gris, la seule bouée de secours s'épelle a-m-o-u-r.

Extraits :

Je m'appelle Luca Mérault. Luca sans s. Quand j'ai eu 18 ans, je suis allé à la mairie pour qu'on change mon prénom. Celui que m'avait donné ma mère, c'était Cali. Cali Mérault. Comme le poussin noir du dessin animé, celui de la coquille en casquette et du baluchon à l'épaule. On peut sourire, à porter c'est une condamnation.

Après cette vie raisonnable et convenue à laquelle je n'ai pas compris grand-chose, faite de joies attendues et volatiles, communes à des millions d'individus, et que j'ai traversé sans encombre, je voudrais m'offrir un dernier chapitre éclaboussant. Je n'entends pas qu'on m'entrave."

Soluto

est l'auteur d'un premier recueil de nouvelles : *Glaces sans tain* (Le Dilettante, 2013). Il mène au Havre une vie douce, indolente et paisible : peindre, dessiner, écrire.



le dilettante



Bon de Commande Nouveauté (n° DL5015)

N° compte

Nom Librairie

CP - Ville

Réf. Commande

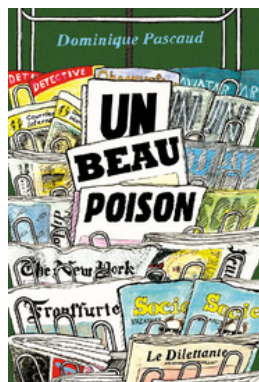
Conditions

Le

1er trimestre 2027

EAN	Qté	Titre	Auteur	Editeur / Collection	Prix	Date MEV
JANVIER						
 9791030802016		EN BARQUE	DELANO A	LE DILETTANTE LE DILETTANTE	15,00	06/01/2027
MARS						
 9791030802047		LEQUIPE DE NUIT	BOJEOT L	LE DILETTANTE LE DILETTANTE	22,00	03/03/2027
 9791030802078		LUCA	SOLUTO	LE DILETTANTE LE DILETTANTE	18,00	03/03/2027

REVUE DE PRESSE



Beau récit métaphorique de ce qu'est l'inspiration, dans ce qu'elle a de plus galvanisant mais aussi de plus destructeur, Un beau poison brille par une écriture limpide et dense à la fois, aux antipodes du style de son anti-héros.

Vogue

Un homme discret, sans nom, sans prénom, est habité par un désir impérieux d'écriture. Un homme qui a le luxe d'avoir trouvé où se loge le sens de sa vie. Jusqu'où peut-on aller pour que les choses se concrétisent ?

Véritable héros du Dilettante : homme simple, lambda, triste, sincèrement bon et dont la vie lui roule constamment dessus. Dominique Pascaud délivre les contours d'un homme dont la présence donne une nouvelle réponse, une nouvelle interprétation à ces questions de toujours : Pourquoi écrire ? Pour qui écrire ? Et que nous apporte le goût de l'effort ? Quelle saveur pour l'irremplaçable : "c'est moi qui l'ai fait" ?

Un énorme coup-de-cœur ! Foncez, ce poison est un bonbon.

Marlène, Librairie Zannini, Bourg en Bresse

Avec humour et une pointe d'ironie, Dominique Pascaud explore une question essentielle : pourquoi continuer à écrire malgré les doutes, les refus et les critiques ?

Hafid, Libre ere, Paris

Surprenant, un brin absurde et tout en finesse !

Christine, Librairie L'Embellie, Buis-les-Baronnies

LE MATRICULE DES ANGES

LA MÉTHODE SUÉDOISE de Yasmina Behagle

Le Dilettante, 224 pages, 20 €

Démarrer le récit par l'énumération des chiens abattus, donnés ou perdus par la famille de la narratrice pose l'ambiance. Yasmina Behagle entre dans le vif du sujet : les aventures de ce double littéraire au prénom quasi identique, Yasmine, ne seront pas banales. C'est que la mère de Yasmine a du caractère, elle qui est « tout le temps engagée dans des conflits homériques avec les gens ». Quant à ses relations avec ses enfants, pas question de leur faciliter le quotidien. À l'aube de sa vie estudiantine, Yasmine se retrouve avec toutes ses affaires en main, délogée sans ménagement du foyer et mise dans le train pour Bordeaux. Le verbe haut, la primo-romancière donne vie à une post-adolescente pleine de peps. Son entrée dans la vie d'adulte et l'apprentissage forcé de l'autonomie la confrontent à toutes les expériences, bonnes ou mauvaises : financer ses études et son quotidien, rencontrer, expérimenter, aimer, être déçue, être quittée. Sans oublier les difficultés les plus intimes de l'existence comme se procurer une pilule contraceptive quand on est sans le sou. Autant d'épreuves, mais aussi de joies partagées qui lui permettent, finalement, de s'affranchir de la déprime annoncée : « Adulte, c'est factures, travail, emmerdes ».

Parallèlement, l'écrivaine ouvre ses pages au parcours d'Andreas, ex-compagnon de la mère de Yasmine, parti se marier au Maroc. Dans un mouvement de balancier stylistique, elle adopte un ton plus posé pour décrire la quête de ce personnage en plein questionnement. Chacun à sa manière, Yasmine et Andreas font face, et semblent, déjà pour Yasmine, nostalgiques de leur jeunesse. Tous deux sont marqués par un manque, bien identifié par la jeune femme : « Ce ne serait pas si grave qu'on soit une famille dysfonctionnelle s'il y avait un peu d'amour ». **Franck Mannoni**

Ce roman très très bien écrit le rappelle : n'est pas transfuge de classe qui veut, l'esthétisation de la souffrance ne suffit pas toujours à être résiliente.

Thaïs, Librairie Mosaïque, Die

On croit lire un roman de passage à l'âge adulte, tendre et cru, sur les amitiés de vingt ans et les amours qui ne se consomment jamais... pour refermer un texte bien plus dérangement et intense, sur ce que les familles taisent et sur le prix, parfois littéral, de ce silence.

Pierre, Le Hall du livre, Nancy

Un premier roman percutant qui explore le passage à l'âge adulte avec la grâce et l'humour de ceux qui n'ont pas le choix.

Katia, L'Usage du papier, Trouville-sur-Mer